

L'adoption... à voir, à lire, à découvrir

Des enfants orphelins attendent et rêvent...

***Un jour, mes parents viendront* (Alice Éditions, 2013)**

Dans *Un jour, mes parents viendront*, album qui nous vient de Belgique, Ingrid Chabbert (texte) et Stéphanie Augusseau (illustrations) ont choisi un angle original pour évoquer l'adoption : celui d'une jeune fille orpheline – la narratrice – résignée à attendre que des parents viennent un jour pour l'emmener avec eux, l'adopter et l'aimer. Dès lors, l'album, qui s'adresse aux très jeunes enfants, peut aussi rappeler à tous ceux qui ont leurs parents combien ils ont de la chance – normalement – d'en avoir.

Par un texte sobre et des illustrations qui révèlent les sentiments profonds, de la tristesse au bonheur, Ingrid Chabbert et Stéphanie Augusseau dressent un scénario simple mais émouvant pour raconter toute l'histoire de la petite orpheline abandonnée à sa naissance. Alors elle attend... Et la nuit, elle rêve qu'elle a des parents : « *Des rien qu'à moi. Des rigolos, des amoureux, des un peu clowns et des beaucoup câlins* ». Le rêve peut-il devenir réalité ? En tout cas, pour les bisous, il faudrait peut-être attendre un peu... Elle, elle a tellement attendu...



Bruxelles : Alice Éditions, 2013 (32 pages, 12,90 euros)

« *On rêve tous d'histoires qui se terminent bien* »...

***L'Adoption*, en deux tomes (Zidrou et Arno Monin)**

Alain et Lynette approchent de la cinquantaine et ils n'ont pas pu avoir d'enfants. Au Pérou, dans la région d'Arequipa, un terrible séisme de magnitude 8,4 a occasionné la mort de plusieurs dizaines de milliers de personnes – laissant ainsi bon nombre d'orphelins.

La BD de Zidrou (scénario) et d'Arno Monin (dessins et couleurs) a pour titre *L'Adoption*, ce qui nous laisse deviner la trame de l'histoire. La petite Péruvienne adoptée s'appelle Qinaya ; elle a 4 ans et ne parle pas un mot de français.

Qinaya s'adapte très vite et elle fait immédiatement le bonheur de tous, famille et amis. Tous,

sauf un, peut-être : le narrateur, Gabriel, le père d'Alain, qui reste sur sa réserve.

On plonge dans l'intimité des uns et des autres. On découvre chacun avec ses générosités et parfois ses bassesses, mais sans jugement de la part des auteurs. Le lecteur s'attachera à tel ou tel thème de société : l'adoption d'un enfant orphelin venant d'un autre univers ; la vie au quotidien quand les parents travaillent ; cette activité professionnelle qui prend le pas sur tout le reste ; le mépris de la société ; sans oublier la vieillesse, la

perte des repères dans une société qui ne cesse d'accélérer ; mais aussi l'amitié et les interrogations sur le sens de la vie.

Gabriel est un vieil homme bougon et un peu aigri par la vie. Il a toujours fait passer sa boucherie avant tout le reste au point de ne pas prendre le temps d'être un père. Pourtant, il ne cherchait, a priori, qu'à offrir le meilleur pour ses propres enfants.

Dès lors, Gabriel est bousculé par l'arrivée de Qinaya au foyer de son propre fils. Mais Gabriel et Qinaya vont progressivement s'approprier. Grâce à la petite fille, il va se rouvrir au monde et réapprendre à aimer la vie.

Tout allait pour le mieux...

Premier coup de semonce : « *Quand mama va venir chercher moi ?* », demande Qinaya. Sa « *mama du Pérou* », précise-t-elle. Quand Maryse, la femme de Gabriel, lui rappelle les circonstances de sa venue en France, Qinaya réplique : « *C'est pas vrai ! Mama du Pérou pas mourue !* »

Second coup de semonce : le jour des 75 ans de Gabriel, voilà la Police qui survient et arrête Alain. Motif : rapt d'enfant ! Tout s'écroule. Ainsi se termine l'histoire, touchante et bouleversante, du tome 1... Mais il y a un tome 2.

Tout va forcément s'arranger : il y a peut-être eu « *certaines irrégularités dans la procédure d'adoption* », sur lesquelles Alain et Lynette « *ont complaisamment fermé les yeux* », mais pas de quoi aller en prison !

Il faut lire toute la série car la première page du tome 2 sonne comme un avertissement : « *On rêve tous d'histoires qui se terminent bien. On a beau savoir que, par nature, "end" et "happy" ne feront jamais bon ménage, on se force à y croire* »...



Zidrou (scénario) et Arno Monin (dessins et couleurs), *L'Adoption*. Tome 1 : « Qinaya » (2016). Tome 2 : « La Garúa » (2017). Charnay-lès-Mâcon : Bamboo édition. 14,90 euros l'album.